

LE BILLET D'HUMEUR DU SECRETAIRE GENERAL

Camille Vitiello

« Ce que l'on ne peut pas dire, il ne faut surtout pas le taire, mais l'écrire »



L'ensemble du conseil d'administration vous remercie pour votre fidélité envers l'A.N.R.O, en effet votre motivation lors de notre assemblée générale exceptionnelle par correspondance, nous a fait chaud au cœur.

Chers adhérents, soyez assurés que nous continuerons malgré tout à nous mobiliser et nous impliquer pour faire vivre notre devoir de mémoire. Depuis l'an dernier nous sommes confrontés à des turbulences dues en 1^{er} lieu à ce terrible virus et à des polémiques extérieures emplies de contrevérités tentant à vouloir nous déstabiliser et détruire notre engagement envers la communauté des français d'Algérie, face à ces attaques malintentionnées, l'équipe dirigeante, au contraire a renforcé sa cohésion. Nous restons loin de ces turpitudes et comme dit le proverbe « Laissons la caravane passer ! »

Nous abordons avec sérénité la fin de l'année 2021 et les 1ers trimestres 2022. L'A.N.R.O a déjà enregistré de nombreuses réservations pour cette fin d'année. Notre premier rendez-vous après cette crise qui nous a paralysés nous conduira le 26 juin au domaine du Billardier à Tourves qui connaît déjà grâce à de nombreuses réservations un énorme succès, et c'est avec une très grande joie que nous nous retrouverons tout au long de cette journée tant attendue.

*Toute l'équipe de l'A.N.R.O vous donne rendez-vous à très bientôt et prenez bien soin de vous ! **Restons unis.***

Il y a 63 ans, il disait pourtant ... **« Je vous ai compris ! »**

C'était le 1^{er} juin 1958, il y a 63 ans, que C. De Gaulle est investi par l'assemblée nationale, ayant obtenu les pleins pouvoirs le 2, il arrive à Alger le 4 au milieu d'une foule stupéfiante et stupéfiée, il entre à la délégation générale, précédé de celui qui deviendra



l'un de ses plus farouches adversaires le Colonel Godard. A 19h00 au balcon du GG, c'est le célèbre **« je vous ai compris »**. Dès ce moment, instant sommet, l'Algérie française est perdue. Les mots qui resteront des mots seront à peu près identiques dans les jours suivants, à Oran, Constantine, Bône, jusqu'au « vive l'Algérie française » de Mostaganem.